



BRETAGNE®

Châteaugiron

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Châteaugiron, cité des Marches de Bretagne

La silhouette emblématique de la forteresse de Châteaugiron, hérissée de tours, marque l'entrée dans la ville. Imposante, elle est construite sur une éminence rocheuse au-dessus de la rivière d'Yaigne. L'histoire millénaire de Châteaugiron reste indissociable de celle de son château, comme en témoigne le nom de la ville.

Aux portes de Rennes, Châteaugiron est fondée au XI^e siècle par le chevalier Anquetil, un vassal du duc de Bretagne. Il réorganise le pouvoir dans la région en fondant le siège d'une nouvelle seigneurie, permettant vraisemblablement une surveillance des seigneurs de Vitré. La résidence fortifiée d'origine est renforcée et agrandie par le fils d'Anquetil, Giron, ce dernier léguant son nom à la ville.

Châteaugiron devient le centre de commandement d'une puissante seigneurie bretonne. Proches des ducs de Bretagne, les seigneurs castelgironnais acquièrent le titre de barons au cours du bas Moyen-Âge, puis la charge honorifique et héréditaire de grand chambellan du duché.



L'implantation successive du château puis celle du prieuré Sainte-Croix conduisent à la formation d'un bourg castral. Il constitue un pôle économique pour les paroisses rurales de la seigneurie et un lieu d'échanges. Théâtre d'affrontements pendant les guerres de religion du XVI^e siècle, Châteaugiron a conservé son caractère médiéval, comme en témoignent le château, l'urbanisation en lanières et les ruelles étroites bordées de maisons à pans de bois. Grâce à la production et au commerce florissant des toiles à voile en chanvre, les noyales, Châteaugiron connaît une période de prospérité économique jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Cela entraîne une transformation de son tissu urbain avec la construction d'importants édifices comme les halles et l'église paroissiale au XIX^e siècle.

En 1971, Châteaugiron s'étend en fusionnant avec Veneffles, l'ancien centre villageois avant la fondation du château au XI^e siècle. Forte de son riche patrimoine, la commune entreprend des réhabilitations architecturales permettant de faire revivre les monuments témoins de son histoire. La ville renforce sa programmation culturelle, comme en témoigne le dynamisme du centre d'art contemporain, Les 3 CHA, installé dans la chapelle castrale restaurée. La richesse du patrimoine invite à déambuler dans la cité castelgironnaise au fil de son histoire.





1. Le château vu de la rue de Rennes, avec l'imposant donjon (ou tour maîtresse) à gauche et la tour du Cardinal à proximité

Le château, témoin de la Bretagne féodale

Centre d'une importante seigneurie, le château conserve une architecture défensive manifeste associée à une fonction résidentielle.

1 Le château médiéval

Solidement bâtie sur le modèle des châteaux philippiens du XIII^e siècle, la forteresse est composée d'une enceinte quadrangulaire avec des tours d'angle et un donjon isolé implanté au nord-est. Cette architecture est inspirée de celle du château du Louvre que le roi Philippe Auguste a fait construire à la fin du XII^e siècle. Des six tours qui punctuaient l'enceinte du château de Châteaugiron, quatre subsistent : le donjon, la tour de l'Horloge, celle du Cardinal et la tour de Guet. Il a conservé une architecture largement héritée de l'époque médiévale avec des meurtrières, des mâchicoulis et d'anciens chemins de ronde. Haut de trente huit mètres, le donjon, reconstruit au XIV^e siècle, est la plus ancienne tour. Entouré d'un large et profond fossé, il était accessible par un pont-levis. Le logis seigneurial se trouve sur le flanc nord dans la continuité de la tour du Cardinal. Le château est la résidence des seigneurs de Châteaugiron jusqu'à l'extinction de ce lignage au XV^e siècle puis l'édifice passe successivement aux mains de puissantes familles sans qu'elles y résident.



2. Les anciens fossés

2 Les fossés du château

La vue sur la vallée de l'Yaigne au nord permet d'observer la solide assise sur laquelle repose le château. L'accès à la forteresse se faisait à l'est par un pont-levis qui permettait le franchissement des fossés et un châtelet d'entrée aujourd'hui disparus.

🗝️ Les Marches de Bretagne

Au début du IX^e siècle, Charlemagne créa une première *marche*, sorte de « zone tampon » contre les princes bretons qui résistèrent un temps à la puissance franque. Au cours de la période féodale, aux X^e-XII^e siècles, le pouvoir se fragmente. Naissent alors les seigneuries comme celle de Châteaugiron. Aux XIII^e-XV^e siècles, la frontière redevient une zone de tension militaire et politique entre le roi de France et le duc de Bretagne qui affirme sa souveraineté. Les anciennes forteresses seigneuriales, comme Fougères, Vitré et Clisson, sont intégrées au sein d'une « Marche de Bretagne », large territoire frontalier mis en état de défense, dans lequel s'inscrit Châteaugiron. Les tensions s'apaisent après le rattachement de la Bretagne à la France en 1532.



3



4

3. Le prieuré Sainte-Croix ; devenu petit séminaire /
4. Les maisons à pan de bois de la rue de la Madeleine

Le développement d'un bourg castral

Dès le XI^e siècle, artisans et commerçants s'installent aux abords de la forteresse. Un bourg castral naît au sud du château et s'étend progressivement jusqu'au prieuré Sainte-Croix où un second bourg peine à se développer. Pendant des siècles, la paroisse se concentre sur une modeste superficie de 52 hectares.

3 Le prieuré Sainte-Croix

Le seigneur de Châteaugiron fait appel aux moines de l'abbaye Saint-Melaine de Rennes pour fonder un prieuré, mentionné pour la première fois au milieu du XII^e siècle. Ce lieu de culte sert d'église paroissiale jusqu'au XVI^e siècle. Les seigneurs de Châteaugiron y sont inhumés.

4 La rue de la Madeleine

Cette rue est la plus ancienne de la ville. Le parcellaire médiéval se devine aux maisons étroites et profondes. L'utilisation du pan de bois dans l'architecture civile s'explique par l'abondance de forêts et de bois de bocage dans la région de Rennes doublée de l'insuffisance de pierres de taille de qualité. Les plus anciennes maisons, reconnaissables à l'encorbellement de leurs façades, c'est-à-dire avec un étage supérieur en saillie, datent des XV^e-XVI^e siècles. Les maisons plus tardives associent des rez-de-chaussée en pierre et des étages à colombages, souvent enduits pour limiter les risques d'incendie.



6



7



8a

6. La statue de Sainte-Barbe / 7. La chapelle de l'hospice Saint-Nicolas / 8a. La chapelle castrale, réhabilitée en centre d'art contemporain

5 Le manoir de la Pince-Guerrière

La construction en pierre, signe distinctif de richesse, est réservée au château et aux demeures nobles comme le manoir de la Pince-Guerrière, construit au XV^e siècle par une famille d'écuyers.

6 La statue de Sainte-Barbe

C'est après un incendie, fréquent au Moyen-Âge, que des propriétaires, au n° 13, ont installé sur leur façade une sculpture de Sainte-Barbe, connue pour protéger des dangers du feu. La rue porte désormais son nom.

7 L'hospice Saint-Nicolas

Sans doute fondé au XIII^e siècle par les seigneurs de Châteaugiron, un ensemble hospitalier s'installe le long de l'Yaigne, aux limites de la ville, pour accueillir les pauvres. Composé d'une chapelle, du logement de l'aumônier et de la salle d'accueil, il constitue un exemple bien conservé d'un hôpital de la fin du Moyen-Âge.

8 La chapelle castrale, centre d'art Les 3 CHA

La vaste chapelle du château, devient l'église paroissiale à la demande des habitants au XVI^e siècle. Elle remplace la chapelle Saint-Melaine du prieuré, vétuste et exiguë. Un oratoire accolé au chœur permettait aux seigneurs et à sa famille d'assister aux offices en toute discrétion. Cet édifice a été détruit au XVIII^e siècle mais son hagioscope,



8b



9

8b. Les peintures murales de la chapelle castrale, datées des XII^e-XVIII^e siècles / 9. L'église Sainte-Marie-Madeleine

petite baie permettant de suivre la célébration, reste visible au niveau du chœur.

Une ruelle est percée pour relier la chapelle à la ville. Cette ouverture constitue néanmoins une faille dans la défense de la forteresse. Elle permet au duc de Mercœur de s'emparer du château pendant les guerres de la Ligue. Restaurée de 2009 à 2015, la chapelle accueille aujourd'hui un centre d'art contemporain, Les 3 CHA.

9 L'église Sainte-Marie-Madeleine

Au XIX^e siècle, la chapelle castrale se révèle à son tour trop étroite pour remplir son rôle d'église paroissiale. Un nouveau chantier est lancé devant la place des Gâtes où se tient le marché. L'église dont la façade est orientée vers la ville est l'œuvre de l'architecte castelgironnais Aristide Tourneux. Inaugurée en 1865, son clocher n'est achevé qu'en 1912 par l'architecte diocésain Arthur Régnauld. Une tempête le fait chuter en 1998, il est reconstruit à l'identique deux ans plus tard.

🗝️ Les guerres de la Ligue

Aussi appelées guerres de religion, elles opposent les catholiques aux protestants entre 1562 et 1598. Refuge de protestants et fidèle au roi Henri IV, Châteaugiron est attaquée et pillée en 1592 par les Ligueurs, ardents défenseurs du catholicisme, menés par le duc de Mercœur, gouverneur de Bretagne. La ville subit d'importants dommages.



10a



10b



10c

- 10a. La maison du « Grand Veneur » au n° 20 rue de la Madeleine /
10b. Une marque de marchand toilier au n° 28 rue de la Madeleine /
10c. Une marque similaire au n° 35

Les noyales et la renaissance de la ville après les conflits

Malgré les destructions des guerres de la Ligue, la ville renaît et se développe grâce à l'essor de la production et du commerce des toiles à voile en chanvre : les noyales.

10 Les maisons de marchands toiliers

Le climat est favorable à la culture du chanvre dans le bassin de Châteaugiron. La production et la transformation de cette plante deviennent la principale activité de la ville du XVI^e au XIX^e siècle. Tisserands et fileuses travaillent pour produire les voiles de bateaux, réputées dans le royaume sous le nom de noyales : elles sont destinées à la marine de guerre et aux flottes de commerce.

Ce passé toilier est encore visible sur les maisons des marchands de la rue de la Madeleine. Des marques sont sculptées sur les poutres des maisons à pan de bois, comme sur celle au n° 35 ou celle du « Pot d'étain » au n° 28. Elles côtoient des maisons de notables comme celle du « Grand Veneur » au n° 20 (10a).

Des noms de rues témoignent également du passé textile de Châteaugiron, comme la rue Rouairie, à côté de la rue Sainte-Barbe. Le nom évoque la pratique du « rouissage », opération consistant à obtenir des fibres à partir des plantes de lin ou de chanvre.



11

11. Les halles

11 Les halles

Centre économique, Châteaugiron accueillait trois foires annuelles et un important marché hebdomadaire qui perdure le jeudi matin. La prospérité de la ville permet la construction de halles à la place de l'ancien couvent des Ursulines en 1858, y étaient vendues les noyales. Entièrement réhabilitées, elles ont laissé place à la médiathèque, alliant architecture moderne et patrimoine.

12 Du prieuré Sainte-Croix à l'industrie de toiles

Le prieuré voit lui aussi ses fonctions changer avec l'essor commercial de la ville. Vendu comme bien national à la Révolution, il est transformé en fabrique de toiles à partir de 1828. L'établissement fait faillite en 1853 avec le déclin du commerce de toiles. Successivement couvent des Ursulines puis petit séminaire, il est devenu un établissement scolaire.

Le commerce des toiles en Bretagne

Activité florissante, la production de toiles se développe dans le bassin de Châteaugiron comme à Locronan, sa concurrente finistérienne, pour alimenter les marines de guerre européennes. L'industrie toilière bretonne décline dans la deuxième moitié du XIX^e siècle du fait de la mécanisation de la fabrication des toiles et de l'essor de la navigation à vapeur lors de la révolution industrielle.



13 Le château médiéval transformé en demeure de plaisance /
13a. L'escalier d'honneur de l'entrée ajouté au XVIII^e siècle / 13b. La terrasse aménagée dans l'angle nord-ouest

13 Le château, de la demeure de plaisance à l'Hôtel de ville

La forteresse médiévale est en partie ruinée à l'issue des guerres de la Ligue. Achetée en 1701 par la famille liée au Parlement de Bretagne, Le Prestre de Lézonnet, elle est transformée en demeure de plaisance et conserve certaines tours médiévales comme symbole de l'ancienneté et du rang de la baronnie. Le logis seigneurial est remodelé et agrandi dans un style classique : avec de larges baies, rehaussées de tuffeau et des jardins à la française vers l'est. Le châtelet d'entrée est détruit au profit d'un pont de pierre tandis qu'un belvédère remplace la tour nord-ouest.

Pendant la Révolution, en 1795, les Le Prestre de Lézonnet quittent Châteaugiron pour rejoindre Paris. Ils offrent à la municipalité la tour de l'Horloge et le donjon, puis vendent le reste du château. La municipalité ne devient propriétaire de l'ensemble qu'en 1936. Elle y installe l'Hôtel de ville en 1978, faisant perdurer la fonction politique de la vieille forteresse.

Infos pratiques

- **Mairie**
Le château
35410 Châteaugiron
Tél. : 02 99 37 41 69
www.ville-chateaugiron.fr
- **Office de Tourisme du Pays de Châteaugiron**
2, rue Nationale
35410 Châteaugiron
Tél. : 02 99 37 89 02
www.tourisme-payschateaugiron.fr

À voir, à faire

- **Centre d'art Les 3 CHA**
Chapelle du château
35410 Châteaugiron
Tél. : 02 99 37 08 24
www.les3cha.fr

D'autres circuits de découverte sont disponibles, pour plus de renseignements rendez-vous à l'Office de Tourisme.

www.petitescitesdecaractere.com

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel

Crédits Photos :

Ville de Châteaugiron, Office de tourisme de Châteaugiron,
Y. Le Gal, B. Bègne, L. Quélais, J. Molliere, C. Lallement, F. Plessis

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic





Petites Cités de Caractère®

Depuis quarante ans, se regroupent au sein des Petites Cités de Caractère® des communes atypiques implantées dans des sites d'exception. Cités séculaires, elles ont été centre de pouvoir, religieux, commerçant, militaire... Leurs patrimoines racontent cette histoire.

En s'appuyant sur cet héritage, le projet Petites Cités de Caractère® consiste à fédérer les différents acteurs de la cité autour d'une ambition commune : faire de leurs patrimoines des leviers de développement du territoire.

Répondant aux critères précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités s'engagent ainsi à mener une politique active de sauvegarde, d'entretien et de restauration de leurs patrimoines, ainsi que de mise en valeur, d'animation et de promotion auprès de leurs habitants et visiteurs.

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Association Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon
CS 46938 - 35069 Rennes Cedex - Tél. : 02 99 84 00 80
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.cites-art.com/les-petites-cites-de-caractere

